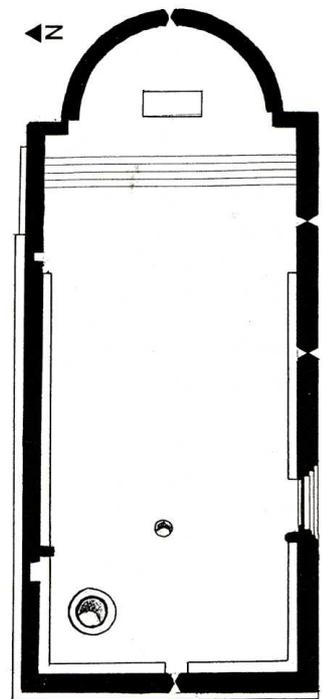


L'ALBÈRE

Pyrénées-Orientales, canton et arrond. de Céret, 54 bab.

Chapelle Saint-Martin. La chapelle d'Albère, placée sous le vocable de Saint-Martin, est située à 631 m d'altitude dans le massif des Monts Albère, qui délimitent les deux Catalognes. Elle se dresse sur un promontoire dominant la plaine de Céret. Elle faisait partie des « celles », ces établissements religieux fondés à l'époque carolingienne dans les régions les plus déshéritées et les plus éloignées des centres habités. Elle dépendait alors de l'abbaye Saint-Hilaire du Lauquet fondée au VI^e s. et située près de Carcassonne. Saint-Martin de Montforcat, nom primitif de cette « celle », est mentionné pour la première fois dans une charte de Charles le Chauve qui répertorie les possessions de l'abbaye de Lauquet, soit trois « celles » en Roussillon dont Saint-Martin de Montforcat. Ce document permet de placer sa fondation vers le milieu du IX^e siècle. Cet établissement restera la propriété de Saint-Hilaire du Lauquet jusqu'au XII^e siècle. Il passe alors successivement entre les mains des seigneurs de Montesquieu des Albères au XIII^e s., d'un infant d'Espagne et d'un banquier de Perpignan au XIV^e s., des seigneurs d'Oms vers 1390, de la famille de Tarres au XVII^e siècle. En 1891, il est acquis par la famille Singla dont les descendants en sont encore propriétaires. L'église actuelle est un petit édifice de la fin du XII^e s. à nef unique voûtée en berceau brisé. Elle est terminée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four et éclairée par une petite fenêtre d'axe en plein cintre et à fort ébrasement. Le chœur, plus bas et plus étroit que la nef, est construit en petit appareil irrégulier et couvert de dalles de pierres. Un arc



1



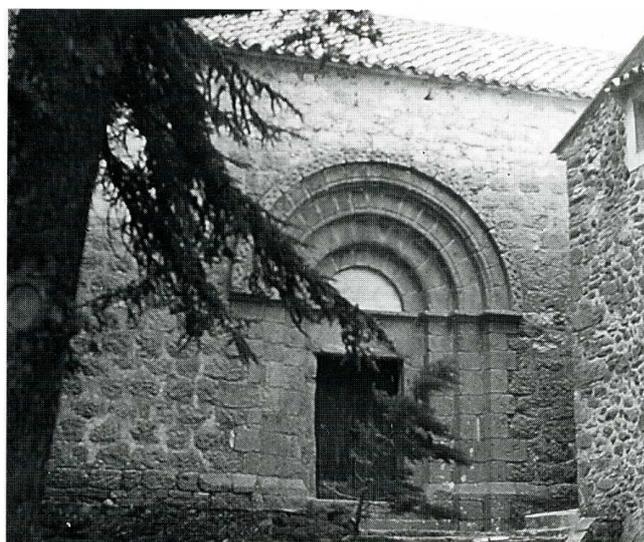
L'Albère (Pyrénées-Orientales),
chapelle Saint-Martin de
l'Albère.

1. Vue d'ensemble du nord-est.
2. Plan n.s.n.d.

diaphragme en berceau brisé sépare la nef du chœur auquel on accède par quelques marches. La nef, construite en appareil irrégulier mais de grande dimension, est plus soignée que le chœur. On y pénètre par un portail ouvert dans la façade sud. La façade ouest est surmontée d'un clocher à arcades. La nef est éclairée au sud par deux fenêtres en plein cintre à double ébrasement, intérieur et extérieur, et à l'ouest par une fenêtre du même type mais plus élancée, placée très haut. Ces ouvertures, très soignées, sont encadrées d'un parement de pierre. Deux niches ont été aménagées dans le mur nord et un banc de pierre court le long des murs de la nef. Cette partie de l'édifice a conservé son dallage d'origine. Au revers de la façade ouest, une grande arcade romane soutient une tribune en bois datant du XVIII^e siècle. Le portail sud est surmonté de trois voussures retombant sur des piédroits. Seule l'archivolte supérieure présente un décor sculpté en damier. Le tympan, sans sculpture, est en marbre rose de Céret. Par sa mise en œuvre ce portail est dans la tradition des portails romans des églises du Roussillon, mais la sculpture, si riche dans cette région, est ici absente. Le revers du portail sud est orné d'une grande arcade en plein cintre retombant sur des pilastres à chapiteaux simplement moulurés. L'église conserve quelques objets intéressants, en particulier des fonts baptismaux et une table d'autel en granit monolithe et un curieux panneau en bois sculpté représentant une Sainte Trinité et datant du XVIII^e siècle. En 1995, la Sauvegarde de l'Art Français a aidé le propriétaire à réaliser la remise en état du chœur et de l'arc triomphal, la réfection de l'escalier de la tribune. La subvention accordée en 1995 a été de 30 000 F. Ces travaux ont été l'occasion de mettre au jour dans le chœur des joints de maçonnerie datant du XII^e siècle.

J. M.

Dictionnaire des églises de France, Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Paris, 1966, t. II, p. II c3.
Gallia Christiana, VI, Paris, 1739, col. 1009 et Instr., col. 417.



L'Albère (Pyrénées-Orientales),
 chapelle Saint-Martin de
 l'Albère. Façade sud, porte.